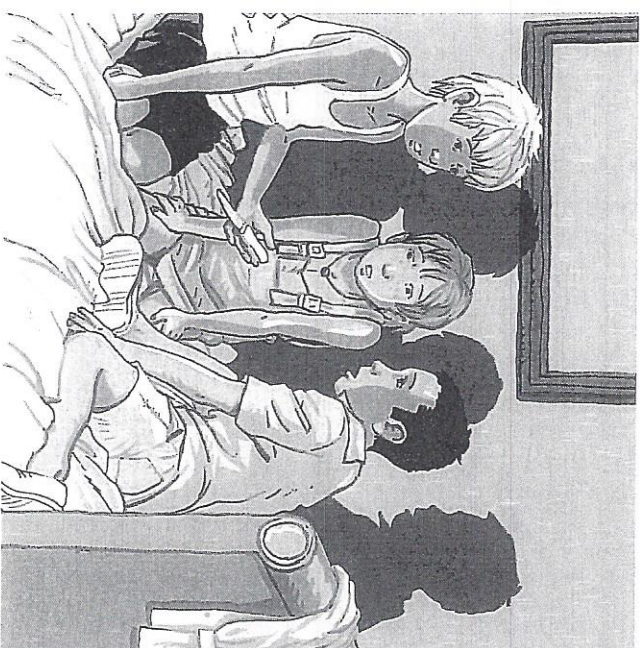
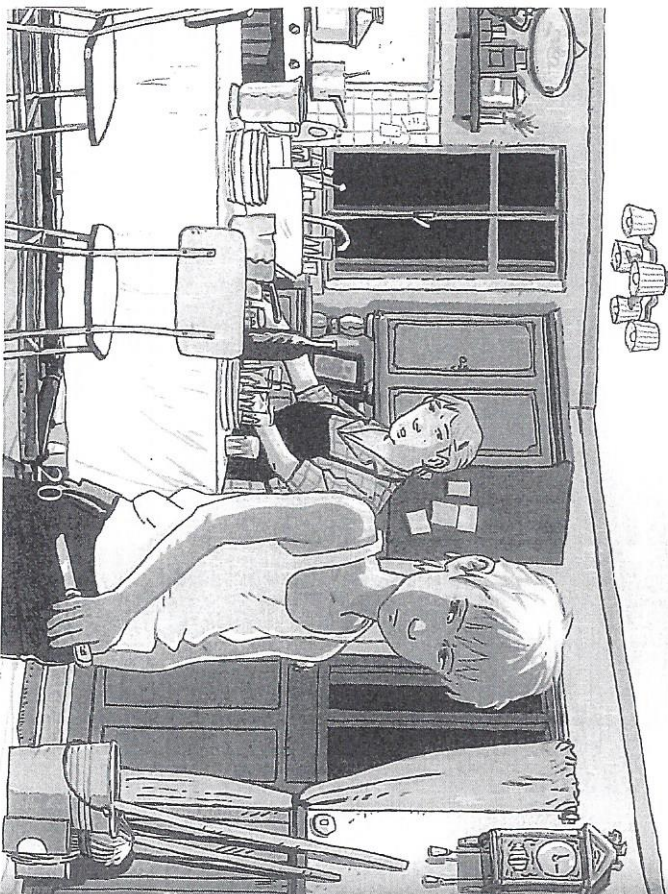
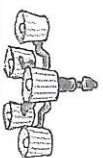


Pendant le dîner, Vincent et Jessica me font des grimaces. C'est moi qui débarrasse la table, ce soir. Il faut que je mette un couteau dans ma poche. J'ai choisi le couteau préféré de mémé. Elle sera fière quand il sera en or.

– Mais qu'est-ce que vous avez à vous agiter ? dit mémé. C'est l'orage dans l'air qui vous énerve ?



Pour une fois, on ne lui a pas demandé de regarder la télé. On monte vite dans notre chambre.

– Tu en as un ? me demande Jessica.

– Le voilà !

– Oh, c'est le couteau spécial de mémé !

Vincent et Jessica ont l'air embêtés.

– Et alors, qu'est-ce que ça fait ?



La clef de la maison est sur la cheminée. Elle fait un bruit énorme quand nous la tournons dans la serrure. Heureusement, même est plutôt sourde. Nous courons jusqu'au jardin. Le ciel est étrange, d'un noir un peu rouge, et par moments, il s'illumine à l'horizon.

— C'est l'orage dans l'air, dit Vincent. Passe-moi les gants !

Nous avons pris les gants en caoutchouc qui servent à faire la vaisselle. Vincent les enfle et coupe une ortie.

— Combien j'en prends ?

— Cent, dit Jessica.

Elle est idiote.

— Trois, dis-je.

J'ai peur de l'orage dans l'air. Soudain, ma sœur pousse un cri. Je lève la tête. Il y a deux oiseaux bizarres qui tournoient près du noyer. On ne dirait pas qu'ils volent, mais qu'ils tombent comme une balle et rebondissent.

— Des chauves-souris ! hurle Vincent.

On les appelle aussi pipistrelles. Nous nous sauvons jusqu'à la maison, nous fermons la porte à clef, nous montons dans notre chambre et nous nous enfouissons dans nos lits. On a deux orties. Je crois que ça suffira.





– Alors, me dit le  
père Mauvoisin,  
c'est toi qui as volé  
le couteau spécial ?

– Non, c'est pas  
moi. C'est le

Grand Albert !

Le Grand Albert  
s'approche de moi :

– menteur, voleur !

Que tous les feux  
de l'orage dans  
l'air te tombent  
sur la tête, que  
toutes les  
pipistrelles te  
mangent les yeux !  
Grâce, pitié !  
Mon cœur bat  
à toute volée.  
Il va se décrocher.



24

– Ah !  
Je me suis réveillé.  
Le volet cogne contre la fenêtre.



Oh, quel rêve ! La tempête s'est levée.

« Maman, viens me chercher. C'est trop  
long, un mois. »

Ça y est, je pleure. C'est mon secret.

Je pleure toutes les nuits. Je serre mon  
oreiller à pleins bras.. Tiens, qu'est-ce que  
c'est que ça ? J'ai touché quelque chose de  
dur, de lisse, de froid. Le caillou ! L'onyx.

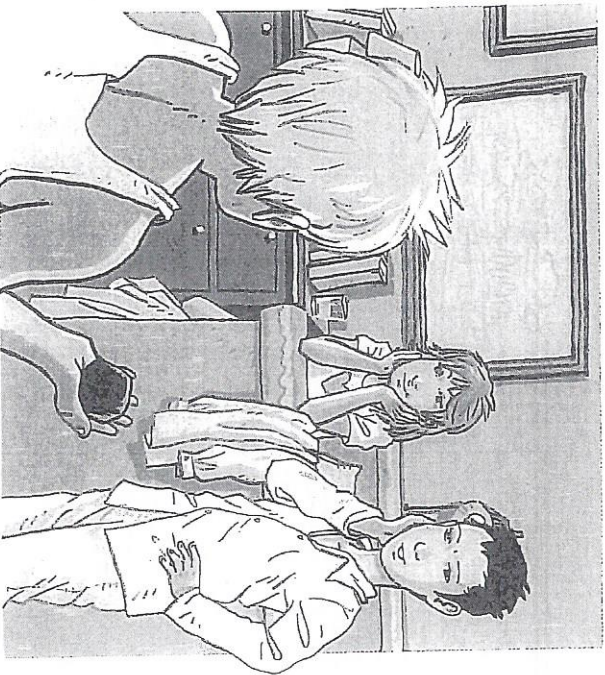
25



Ce matin, je demande à Vincent et à Jessica :

– C'est vous qui l'avez mis là ?

Ils disent que non. Il n'est pas venu tout seul, quand même !



– C'est de la magie, me dit Vincent.

Il ment. Ils mentent tous les deux. Ils ne sont pas toujours gentils avec moi, Vincent et Jessica.

Au petit-déjeuner, même Thérèse cherche son couteau dans les tiroirs.

– Je ne l'ai pas trouvé en faisant la vaisselle, dit-elle, vous n'avez pas vu mon couteau ?

– Ton couteau spécial ? demande Jessica.

– Oui, c'est le seul qui coupe dans cette maison.

Nous répondons :

– Non, non, on n'a rien vu.

Pauvre mémé ! Elle ne sait pas couper sans son couteau. J'ai hâte qu'on le change en or et qu'on le lui rende. On a tout ce qu'il faut, à présent : les orties, les pattes de poulet, le lait qui reste du petit-déjeuner. On a pris les allumettes et la gamelle du chien.

– Rendez-vous derrière la cabane, me souffle Vincent.

Notre magie ne s'est pas passée tout à fait comme on voulait.